

Il ne leur reste plus que ça - 1/1

Mal en point en championnat, les munichoïses ne pensent plus qu'à une seule chose : la finale de la Ligue des Champions. Pour cela, il faudra prendre l'avantage dès ce soir, à l'Allianz Arena.

L'Allianz Arena, les deux équipes qui entreront sur la pelouse sur les coups de 20h40 rêveront d'y retourner un mois plus tard (le 19 mai) pour y disputer la finale. Les munichoïses encore plus. Dès le début de saison, Jupp Heynckes avait mis les choses au clair : la finale de la Ligue des Champions se jouera à Munich, il faudra en être. Nouvel indice de l'obsession bavaroïse en ce qui concerne la Coupe aux grandes oreilles : les principaux titulaires (Ribery, Luiz Gustavo, Alaba, Gomez) ont été mis au repos contre Mayence (0-0). Le Bayern est définitivement éliminé de la course au titre. En une semaine, les hommes de Heynckes ont perdu toute chance de revenir sur le Borussia Dortmund, une perte de 8 points en trois jours (si on considère que la défaite à Dortmund valait six points et avec le nul contre Mayence samedi dernier). L'importance de la double confrontation contre le Real Madrid est donc décuplée.

Une semaine décisive

Le Real, lui, joue encore pour le doublé Coupe d'Europe-Championnat mais les huit prochains jours peuvent faire tout perdre. En ce qui concerne la Liga, le clasico de Samedi pourrait, en cas de défaite des galactiques par les blaugranas, faire pencher la balance du côté des hommes de Pep Guardiola. Depuis l'affront de ne pas avoir pu disputer "sa finale" chez soi à Santiago Bernabeu, le Real ne pense qu'à cette coupe. Le fait de pouvoir rencontrer l'ennemi de toujours va multiplier l'envie des madrilènes. José Mourinho croit au passage des siens vers la finale "je sais qu'en Allemagne, on pense que le Real de Madrid n'est plus une très grande équipe. Moi, je n'ai pas peur d'eux. J'ai regardé un nombre impressionnant de leur match. Le Bayern n'a plus aucun secret pour moi".

C'est vrai qu'au vu des statistiques, le Real est favori. C'est vrai que les madrilènes ne gagnent jamais en Bavière mais la puissance offensive des espagnols n'est pas compatible avec la défense fébrile de Munich bien que Jupp Heynckes précise "notre défense centrale reçoit bon nombre de critiques mais je ne suis pas sûr que ma défense Boateng-Badstuber soit si mauvaise. Ce sera sans doute la charnière de l'équipe nationale d'Allemagne pour le prochain Euro". On en reparlera mercredi prochain.